



Thiers → Vivre sa ville

COUTELLERIE ■ Présent depuis le début du XX^e siècle sur l'île de la Réunion, il a retrouvé une seconde jeunesse

Le 32 Dumas, une réunion de souvenirs

Le 32 Dumas, une vraie institution sur l'île de la Réunion. Une histoire de familles, à plus d'un titre, pour la manufacture Rousselon Dumas Sabatier.

François Jaulhac
francois.jaulhac@centrefrance.com

Le vintage a toujours la cote, en coutellerie comme ailleurs. Et avec une histoire débutée en 1852, la manufacture thiernoise Rousselon Dumas Sabatier (qui regroupe les marques 32 Dumas et Lion Sabatier) a de quoi raviver les mémoires. À l'image de deux de ses couteaux, lancés au début du XX^e siècle et qui retrouvent une seconde jeunesse.

Le Petit 32 d'abord, « c'est une histoire belle et originale », sourit Lionel Sol, directeur général, transportant par son récit de la Croix-Blanche à Thiers jusqu'aux pentes escarpées et volcaniques de l'île de la Réunion. « Il y a plus d'un siècle qu'on vend des machettes pour couper la canne à sucre », poursuit-il. Un marché implanté tant dans les Caraïbes que l'océan Indien, jusqu'au blocus de Cuba qui stoppa net le premier marché, donnant plus de poids au second à la Réunion, Mayotte ou à Maurice.

80.000 machettes par an

« La Réunion, c'est notre plus gros marché : c'est une île volcanique, restée très pentue avec quasiment aucune plaine. Sur d'autres îles, c'est là que la culture de la canne s'est déplacée, avec une mécanisation. À la



REVIVAL. Lionel Sol, directeur général, aime faire revivre quelques-uns des modèles emblématiques de la manufacture.



Réunion, ce n'était pas possible, la canne est toujours coupée à la main ». Environ 80.000 pièces sont donc produites tous les ans, depuis les premiers échanges créés par Paul Rousselon, en 1908, jusqu'à Lionel et Pascale Sol-Bruchon. « Nous y allons une fois par an et nous nous partageons le territoire, entre revendeurs et coopératives qui vendent nos machettes aux ouvriers ».

« Un couteau de poche, qu'il tenait de son père, qui le tenait de son père »

Un soir, il y a 7 ans, alors qu'ils débriefent leur journée, Lionel et Pascale ont la surprise d'échanger avec un Réunionnais, installé à la table à côté de la leur. « Il nous a sorti son couteau de poche, qu'il tenait de son père, qui lui-même le tenait de son père », se souvient Lionel Sol. Ce couteau, c'est un 32 Dumas, « une véritable institution là-bas », sans doute implantée par Paul Rousselon, lors de l'un de ses voyages. Leur voisine de table « souhaitait en acheter un nouveau mais ne le trouvait plus en vente ».

Retrouvé dans la famille

Sitôt rentrés, Lionel et Pascale recherchent dans les archives familiales, questionnent le directeur de production sur la possibilité de refaire le 32 Dumas avant d'en retrouver un, chez la mère de Pascale, Monique Bruchon.

Nantie de cet exemplaire, la manufacture fait refaire par un prestataire le couteau à l'identique avec sa lame en acier inox de 8 cm, sa mitre en laiton, ses rivets en œil-de-perdrix et un manche en bois de bubinga. Plus de 10.000 pièces par an sont faites depuis de ce modèle rebaptisé « Le P'tit 32 de mon grand-père ».

Le packaging joue à fond la carte du vintage, avec un portrait de Paul Rousselon sur l'étiquette. « Les Réunionnais nous ont aussi demandé d'ajouter le drapeau de l'île sur la boîte ». Une édition spéciale a aussi été réalisée avec un tire-bouchon ainsi qu'une déclinaison en porte-clés, le « petit P'tit 32 ». De quoi créer des souvenirs, même chez les plus jeunes ! ■

INFO PLUS

Ligne Edonist. Enregistrée en 1812, la marque Lion Sabatier a fêté ses 200 ans en 2012. Un anniversaire célébré avec la création de son successeur, la ligne Edonist. « Nous avons voulu imaginer l'Idéal du XXI^e siècle en listant les qualités et défauts du couteau ». Une vraie bête de course avec son acier dopé à l'azote, 100 % Français, qui se décline désormais avec un manche perle, présenté en février dernier au salon Ambiente de Francfort, « un vrai succès ».

Export. La manufacture exporte à La Réunion depuis le début du XX^e siècle, mais pas seulement. « Nous nous développons en Australie, Nouvelle-Zélande, Japon, au Canada, aux États-Unis ou en Europe du Nord ».



Un couteau d'office nouvelle génération à la lame carbone

VINTAGE. L'esprit vintage est aussi vivace dans un second modèle relancé par la manufacture Rousselon Dumas Sabatier, « Le petit office de ma grand-mère ». Un couteau dans la droite ligne du 32 Dumas, pour répondre à une demande de clients de disposer d'un office en carbone plutôt qu'en inox pour une lame « plus dure, plus tranchante, plus résistante », estime Lionel Sol, directeur général. Ce modèle classique des années 50 est ainsi réédité, mais avec un packaging adapté. « J'avais en tête l'image des années 50 et des anciennes pubs qui ressortent ». La boîte est dans l'idée de ces anciennes boîtes de pansements bleues ou roses. « Dans les archives de la maison, nous avons aussi retrouvé une photo de quelqu'un de l'entourage de la grand-mère. On a trouvé ce portrait tellement extraordinaire qu'on l'a mis sur les boîtes ». L'office est aussi proposé en boîte individuelle, inspirée des boîtes vintage... de dentifrice !

PRATIQUE. « Le petit office de ma grand-mère » et « Le P'tit 32 de mon grand-père » sont vendus dans les boutiques, grands magasins, distributeurs CHR (cafés, hôtels, restaurants) et sur Internet